



Ensemble pour Eux

Association humanitaire

Cp 102

1523 Granges-Marnand

FAQ - EPE

Qu'est-ce que l'association Ensemble Pour Eux (EPE) ?

Association Humanitaire créée le 18 juillet 2006 à Granges-Marnand. L'association a pour but d'initier, de partager ou de soutenir des actions ou projets humanitaires en Suisse ou à l'étranger. Se bat en particulier contre le Noma maladie des pays pauvres. En partenariat avec d'autres associations, elle organise des missions chirurgicales maxillo-faciales et orthopédiques au Mali, Burkina Faso et Bénin.

Qui fait partie d'EPE ?

EPE se compose d'un comité de 8 membres, regroupe centaine cotisants et peut compter sur l'aide de presque 200 bénévoles, tant en missions que pour ces manifestations de soutien.

Quelles sont les pathologies soignées en orthopédie ?

Dans le cadre des missions orthopédiques organisées au Burkina Faso, des opérations sont organisées pour des pieds bots, des malformations congénitales, des séquelles de traumatisme, des pathologies IMC, des séquelles d'injections, des pathologies infectieuses, des tumeurs, des séquelles de brûlures.

Quelles sont les pathologies soignées en chirurgie maxillo-faciale ?

Dans le cadre des missions orthopédiques organisées au Burkina Faso, Mali et Bénin, des opérations sont organisées pour des fentes labiales, palatines et labio-palatines, des tumeurs maxillaires, cutanées et de parotides, des ankyloses, des ulcères de Buruli, des chéloïdes et surtout des séquelles de Noma.

Qu'est-ce que le Noma ?

Le Noma (du grecque *numein*: devorer) est une forme de gangrène (nécrose des tissus) foudroyante qui se développe dans la bouche et ravage atrocement le visage. Elle détruit à la fois les tissus mous et durs de la bouche et du visage.

Comment s'attrape-t-il ?

Le Noma a une origine infectieuse, certaines bactéries jouent également un rôle dans la genèse de l'affection.

Quels sont les causes/facteurs ?

Le Noma est le résultat d'une combinaison de facteurs : malnutrition, réduction des défenses immunitaires, carences, manque d'hygiène (buccale), etc.

Il atteint des enfants malnutris et se déclare souvent à la suite d'une maladie infectieuse, généralement la rougeole, mais aussi le paludisme, la fièvre scarlatine ou la varicelle. Le manque de nourriture adéquate réduit la capacité de défense du système immunitaire de l'enfant et ces maladies l'amointrissent encore davantage. Les malades du Noma ont généralement des carences en vitamines, en protéines et en fer. L'hygiène buccale est quasi inexistante. Bien que des ulcérations des gencives précèdent le Noma on ne sait pas pourquoi elles n'évoluent vers un Noma, que dans une minorité de cas.

Est-ce contagieux ?

Non ! Le Noma n'est pas une maladie contagieuse : on peut aussi bien manger dans la même assiette et utiliser la même cuillère qu'un enfant malade (à condition de ne pas être soi-même immuno-déprimé, avec des lésions buccales ou convalescent).

Qui est touché ?

La plupart des malades du Noma ont moins de 6 ans, souvent entre 3 et 4 ans et/ou au moment du sevrage.

Comme le Noma se soigne-t-il ?

Au stade où seule la gencive est atteinte l'usage d'antiseptiques et d'antibiotiques suffit à bloquer la progression de la maladie. Il faut bien sûr que ces soins soient soutenus par des compléments nutritionnels et notamment par un apport en vitamines. Mais une fois que le Noma s'est déclaré, il se développe si rapidement qu'il y a eu peu de choses que l'on puisse tenter pour le contenir, soit par ce que toute aide médicale est loin ou parce qu'il est trop tard.

Par la suite, la reconstruction chirurgicale du visage est possible mais elle est longue et implique une série d'opérations douloureuses et onéreuses. Le résultat est que les enfants atteints du Noma, devenus adultes, n'ont plus à vivre avec ces séquelles importantes mais retrouvent un visage humain.

Est-ce mortel ?

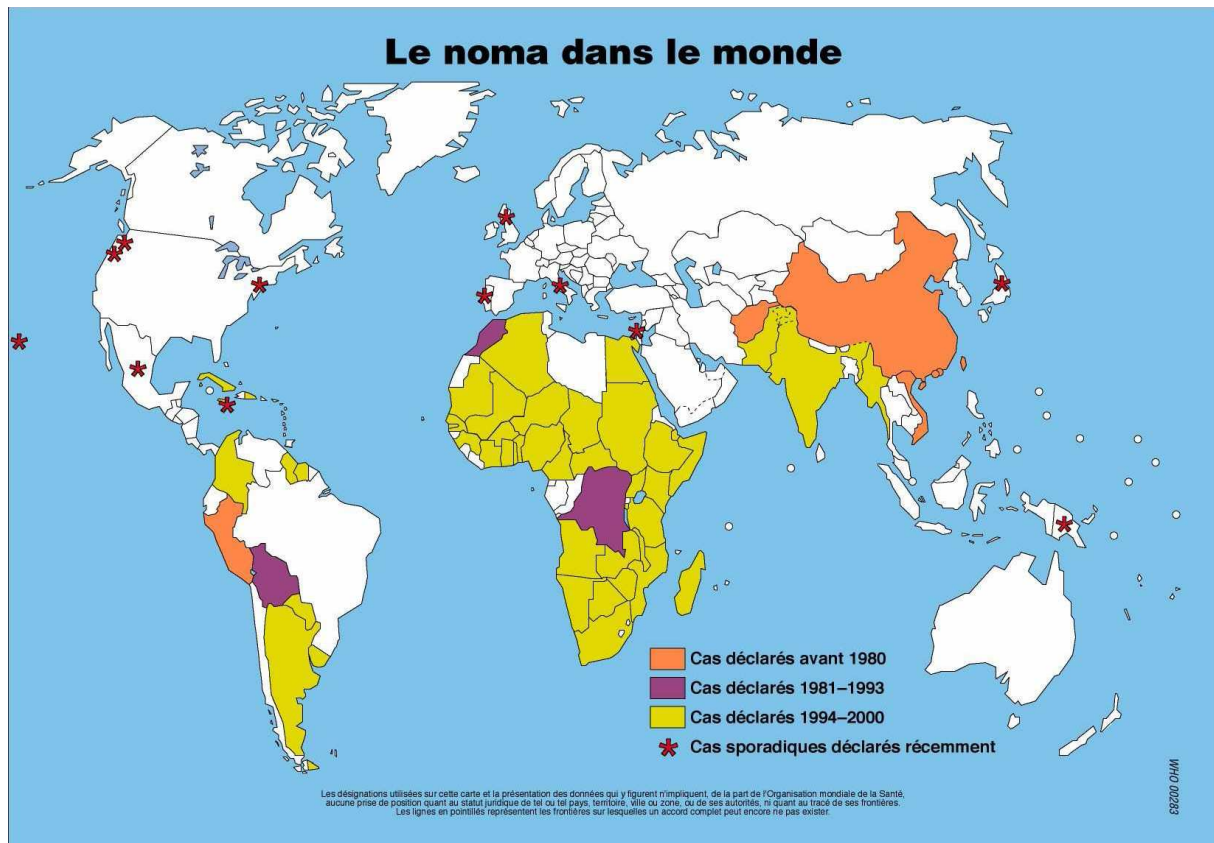
Si le malade n'est pas pris en charge rapidement par antibiothérapie, le taux de mortalité peut atteindre 80 %. Les causes de mortalité sont surtout liées à la perte des tissus, les sources d'infection et les problèmes de nutrition qui s'ajoutent à ceux déjà présents. Une fois la nécrose stoppée, ce n'est plus le Noma lui-même qui est mortel, mais les séquelles qui en résultent.

Est-ce une maladie rare ?

Selon les estimations de l'OMS, publiées dans le Rapport sur la Santé mondiale en mai 1998, il pourrait y avoir près de 100'000 nouveaux cas chaque année. Cela reste cependant une maladie rare.

Où trouve-t-on cette maladie ?

Le Noma est présent dans tous les pays du tiers-monde, mais particulièrement en Afrique sub-saharienne.



Que faire contre le Noma ?

Le Noma n'est pas une fatalité. Pour contenir la maladie, on sait comment agir : le Noma est une maladie méconnue. Il faut informer les populations touchées des moyens de prévention et de détection des premiers symptômes, ainsi que de la nécessité de soins urgents. Si la maladie est détectée à temps, il peut suffire de quelques bains de bouche désinfectants et d'une dizaine de jours d'antibiotiques pour guérir un enfant

Et plus encore que la maladie elle-même, c'est contre les facteurs favorisant, malnutrition, manque d'hygiène, etc. qu'il faut lutter. L'aide aux pays en développement et la réduction du niveau de pauvreté sont des moyens d'actions indirects contre le Noma.

Quelle est la durée des soins ?

En chirurgie maxillo-faciales, comme en orthopédie, la durée des soins varie selon l'importance de l'opération. Néanmoins, de manière générale, le patient passe une nuit à l'hôpital avant de rentrer à la maison de soin pour sa convalescence, qui dure de quelques jours pour les becs de lièvre, à plusieurs semaines pour les cas de Noma, voir plusieurs mois pour les opérations orthopédiques.

Qui sont les patients ?

Les patients sont des personnes ayant été recrutées par les associations locales et dont les pathologies sont celles traitées. La plupart viennent de milieux pauvres, souvent de villages de brousses reculés.

Dans les cas de Noma, il s'agit généralement d'adolescents ou adultes. Les jeunes enfants ne sont souvent pas opérables à cause de leur âge, des risques de complications avec la croissance et de l'importance des interventions.

Doivent-ils payer quelque chose ?

Non ! L'entier des frais liés aux opérations est pris en charge par les différentes associations partenaires, que cela soit le transport depuis le village, l'hébergement, la pension, les médicaments, les soins, l'hospitalisation, les consultations pré- et postopératoires, la rééducation, etc.

Combien de patients sont traités ?

Durant les missions 2008/2009, se sont 249 opérations qui ont eu lieu, soit 159 en chirurgie maxillo-faciales et 90 en orthopédie.

Combien coût une mission ?

Pour EPE, une mission (deux semaines d'opération) revient environ à CHF 8'000.—

Combien coût une opération ?

Pour EPE, on estime le coût d'une opération à CHF 200.— par patient. A titre d'exemple, un plâtre « coûte » CHF 5.— et une journée de soins/hospitalisations revient à CHF 10.—. Il s'agit là uniquement des frais pris en charge par EPE, sans tenir compte des dépenses des associations partenaires.

Quelles sont les sources de fonds ?

Cotisations, dons personnels, dons lors de mariage, enterrement ou anniversaire, organisation de manifestations (brunch, souper de soutien), vente d'artisanat, soutien de clubs services et entreprises, etc.

Qui sont les missionnaires ?

Les missionnaires d'EPE sont des infirmières (infirmiers), des aides soignantes, des infirmiers de blocs, des physiothérapeutes, des animateurs aux activités diverses (éducation, tourisme, bûcheron, banque, etc.). Une moitié vient de la Broye, l'autre du reste du canton de Vaud, de Fribourg ou Valais et quelques uns de France voisine.

Que faut-il pour être missionnaire ?

Le missionnaire parfait est motivé et flexible, prêt à donner du temps, de l'énergie et de l'amour, a du respect, de la compréhension et de la bonne humeur, a envie de partager, découvrir, donner et recevoir.

Que faut-il faire pour devenir missionnaire ?

Il n'y a aucun examen à passer, il suffit de s'annoncer aux personnes responsables :

Sylviane Collomb : rscollomb@gmail.com ou 026 668 16 75 (personnel infirmier en particulier)

Viviane Despraz : v.despraz@bluewin.ch ou 026 668 27 60 (personnel d'animation en particulier)

Sylviane Desmeules : sylviane.desmeules@gmail.com ou 026 668 03 04

Quelles sont les conditions pour partir ?

Être disponible min 2-3 semaines entre novembre et février. Payer son billet d'avion. Participer au frais de pension. Avoir une formation médicale (personnel infirmier) ou être à l'aise avec les enfants (personnel d'animation).

Comment contacter EPE ?

Par e-mail à info@ensemblepoureux.org

Par téléphone à : 026 668 16 75

Sur internet : www.ensemblepoureux.org ou sur Facebook